



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

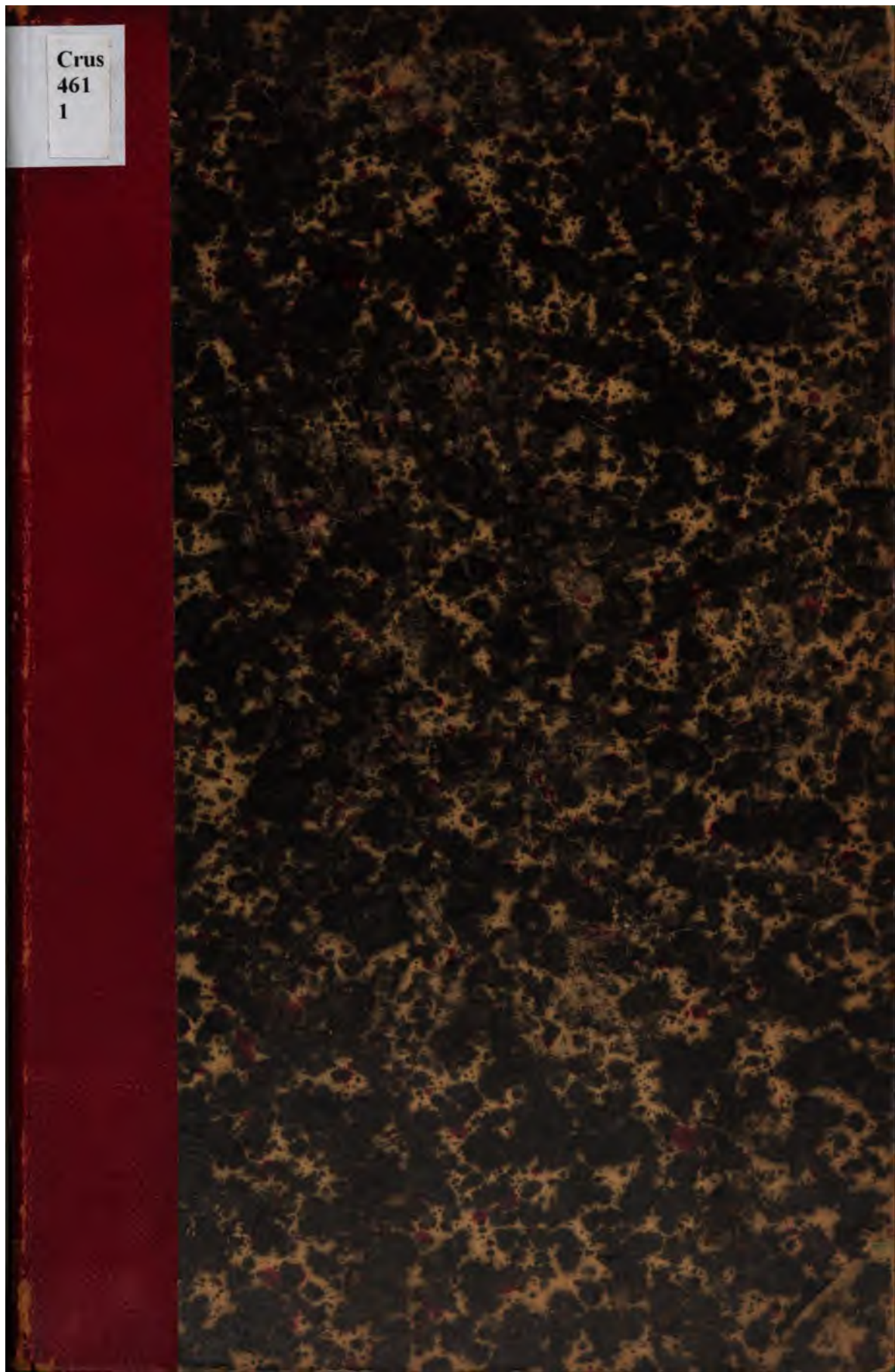
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Crus
461
1



Crus 461.1



Harvard College Library

FROM THE FUND OF

CHARLES MINOT

(Class of 1828).

Received 15 Jan. 1895.



L'HOPITAL DES BRETONS

A SAINT-JEAN D'ACRE AU XIII^e SIÈCLE



**L'HÔPITAL DES BRETONS A SAINT-JEAN D'ACRE AU XIII^e
SIÈCLE a été tiré à 400 exemplaires in-8^o raisin vergé,
pour les membres de la *Société des Bibliophiles Bretons*.**

①

L'HOPITAL DES BRETONS

▲
SAINT-JEAN D'ACRE AU XIII^e SIÈCLE

PAR

Joseph
J. DELAVILLE LE ROULX



C

NANTES —
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS *[Publ.]*
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

—
M.DCCC.LXXX

~~I. 4662~~

Crus 461.1



Heriot fund.



L'HOPITAL DES BRETONS

A SAINT-JEAN D'ACRE AU XIII^e SIÈCLE

Au moment où le mouvement des Croisades entraînait l'Occident vers la Terre Sainte, les pèlerins venaient en grand nombre visiter les lieux que la présence du Sauveur avait sanctifiés; et, pour cette foule de pieux voyageurs, accourue de toutes les parties de l'Europe, chaque nation, presque chaque province, avait fondé des établissements destinés à donner l'hospitalité à ses compatriotes, à les soigner en cas de maladie, à protéger leur inexpérience contre les dangers de toutes sortes qui les environnaient dans ces contrées lointaines.

La Bretagne, comme les autres nations, eut son hôpital à Saint-Jean d'Acre, et elle le dut à une des plus grandes figures de l'épiscopat de la Terre Sainte, l'archevêque Gilles de Tyr, qui le fonda en 1254 de ses propres deniers, sous le vocable de saint Martin, pour les pauvres Bretons de la province de Tours. Il semble que le vénérable prélat, d'origine saumuroise ¹, ait voulu, par cette fondation, réunir les pèlerins de l'Anjou, sa patrie, à ceux des provinces dont sa naissance le rendait le voisin, la Bretagne et la Touraine, dans un hôpital placé sous le patronage vénéré du grand archevêque de Tours.

Nous avons conservé plusieurs des actes

¹ Né à Saumur dans les premières années du XIII^e siècle, Gilles de Tyr professa, croit-on, le droit canon à Angers. Saint Louis se l'attacha dès 1241, l'emmena en Orient (1248), le fit nommer en 1249 archevêque de Damiette avec une riche dotation. Dépossédé quand Damiette fut perdue, il devint garde des sceaux avec 200 l. de pension, et en 1252 l'archevêché de Tyr, devenu vacant, lui fut conféré.

Le Saint-Siège vit en lui un de ses plus fidèles et de ses plus intelligents soutiens en Terre Sainte; en 1255, il fut chargé de diriger l'église de Jérusalem, en attendant la nomination du nouveau patriarche.

En 1263, envoyé en Occident pour surveiller la levée de l'impôt d'un centième mis sur les revenus ecclésiastiques pour la défense des lieux saints, il dut quitter la Palestine; il mourut en 1266 sans y être revenu. — V. C. Port, *Dict. de Maine-et-Loire*, III, 644-5; Posse, *Analecta Vaticana*, n^o 20, 216, 219, 237, 329, 652-3.

constitutifs de cet hôpital ; leur étude nous permettra de restituer quelques-uns des traits principaux de la fondation de Gilles de Tyr, trop peu connue jusqu'à ce jour.

L'emplacement qu'occupait l'hôpital des Bretons est difficile à déterminer, malgré la connaissance que nous avons de la topographie d'Acre¹. Nous savons qu'il était situé dans une censive de l'hôpital Saint-Jean de Jérusalem, dans le « vicus Anglicorum », et que la maison dans lequel il s'établit fut achetée de Thomas le Cordier². Mais la difficulté consiste à fixer la place de ce « vicus ». Acre possédant au moyen âge une porte des Anglais³, il était naturel de chercher à le placer dans les environs de cette porte ; mais les plans qui nous ont été conservés ne laissent pas, dans cette partie de la ville, de quartier innommé auquel puisse s'appliquer cette dénomination, et qui soit voisin de la mer. Nous savons, en effet, que la maison de Thomas le Cordier, où fut installé l'hôpital des Bretons, était limitée à l'occident par la

¹ V. E. G. Rey, *Topographie d'Acre au XIII^e siècle*. (*Mémoires des Antiquaires de France*, 1878, p. 115.)

² V. Pièces justificatives, n° 1.

³ Près de l'extrémité orientale de la ville.

L'HOPITAL DES BRETONS

A SAINT-JEAN D'ACRE AU XIII^e SIÈCLE

vie propre, ses membres, son costume, ses règlements, au même titre que les Hospitaliers de Saint-Jean, les Templiers ou les Teutooniques.

Sous l'influence de son fondateur, l'hôpital des Bretons, toujours protégé par le Saint-Siège, vit s'aplanir les difficultés que ne manquèrent pas de susciter au nouvel établissement les autorités paroissiale et diocésaine. C'est ainsi qu'en 1258, Alexandre IV accorda aux Hospitaliers Bretons le droit de recevoir les sacrements dans la chapelle de l'hôpital et, en 1260, celui de choisir leur sépulture dans son cimetière¹; l'année suivante, Urbain IV renouvela l'autorisation donnée par son prédécesseur et dont, probablement, il n'avait pas été tenu compte tout d'abord².

Les indulgences que la visite de ce sanctuaire faisait gagner aux fidèles furent fixées à 4 ans et 40 jours, et ce chiffre, assez élevé, plaça la nouvelle fondation parmi les églises les plus favorisées d'Acre³.

¹ Pièces justificatives, n° iv et v.

² Pièces justificatives, n° viii.

³ « Ce sont les pardons de Acres : à saint Martin de Bretons iiii anz xl jours. » — (British Museum, Harl. 2253, f. 70). Nous devons l'obligeante communication de ce texte à M. le comte Riant. Il prendra place, sous le n° xiii, dans le recueil des *Itinéraires français* que prépare la Société de l'Orient latin.

Le même sentiment dicta une bulle d'Urbain IV (1261), dans laquelle il enjoignait à l'archevêque de Nazareth de s'opposer à toutes les attaques dirigées contre les Hospitaliers Bretons, et de les protéger contre quiconque les molesterait ou porterait préjudice à leurs personnes ou à leurs biens ¹.

Malgré la protection que l'autorité pontificale accorda au nouvel établissement, il ne semble pas que l'hôpital Saint-Martin des Bretons ait jamais eu des finances bien prospères. Cette fondation avait épuisé les ressources du fondateur; et, Gilles de Tyr ne pouvant ni la doter ni l'entretenir seul, il fallut qu'Urbain IV (1261) exhortât les fidèles des patriarchats de Jérusalem et d'Antioche à soutenir, par leurs aumônes, l'hôpital que l'affluence des malades et l'exiguité des revenus avaient réduit à la misère ².

Il est permis de croire, quoique les documents nous manquent à partir de cette époque, que l'hôpital surmonta cette crise; mais, privé de son protecteur que la mort enleva en

¹ Pièces justificatives, n° VII.

² Pièces justificatives, n° V. — Gilles de Tyr avait déjà, avant de quitter l'Europe, abandonné à l'Hôtel-Dieu de Saumur tous ses biens-fonds et une rente de 40 s. (C. Port, *Dict. de Maine-et-Loire*, III, 644.)

1266¹, il dut avoir de nouvelles luttes à subir, luttes d'autant plus pénibles que la position des chrétiens devenait de plus en plus précaire en Orient, jusqu'au moment où, avec la chute de Saint-Jean d'Acre, s'effondrèrent tous les établissements auxquels le mouvement des Croisades avait donné naissance et qui avaient trouvé à Acre un dernier asile (1290).

¹ Il mourut, le 24 avril 1266, à Dinant, en Belgique. Son corps fut rapporté et enterré à N.-D. de Nantillé, à Saumur ; son épitaphe nous a été conservée :

*Hic : iacet : Egidiys : bone : memorie : Tyrensis
archiēps : legatvs : in : negocio : crvcis : qui :
obiit : apvd : Dinantv : in : Alemanīa : anno :
dni : M^o : CC^o : LX : VI : nono : Kal. : maii.*

Cette sépulture donna naissance à un différend entre l'abbaye de Saint-Florent de Saumur et l'église N.-D. de Nantillé (1267). Son tombeau fut exploré en 1613, et un procès-verbal fut imprimé, à cette occasion, le 2 janvier 1614 : « *Advis donné à Monsieur l'abbé de Bourgueil touchant la sépulture de Gilles, archevêque de Tyr.* » (Saumur, René Hernault et Pierre Godeau, 58 p.). Une nouvelle exploration eut lieu en 1699, et le tombeau fut détruit à la Révolution. La crosse épiscopale seule de Gilles de Tyr orne encore l'église de N.-D. de Nantillé : elle est en cuivre émaillé et champlévé. — V. Bibl. nat., fonds franç., 8229, f. 332 ; Ducange, *Familles d'Outremer*, p. 753 ; C. Port, *Dict. de Maine-et-Loire*, III, 484 et 644-5.






PIÈCES JUSTIFICATIVES

I

5 mars. 1256.

 ALEXANDER episcopus servus servorum Dei,
venerabili fratri [Ægidio] archiepiscopo
Tyrensi, salutem et apostolicam benedic-
tionem.

Ex tenore tuæ petitionis accepimus quod, cum tu, divinæ retributionis obtentu, de propriis bonis tuis unum Hospitale in quadam domo civitatis Acconensis censuali Hospitali Sancti Johannis Jerosolymitani ad opus peregrinorum pauperum Britonum, trahentium originem de civitate ac provincia Turonensi, ad transmarinas partes venientium, de assensu magistri ¹ et fratrum ipsius Hospitalis Sancti Johannis duxeris construendum, venerabilis frater

¹ Guillaume de Châteauneuf, grand-maître de l'ordre de l'Hôpital de 1251 à 1260.

noster episcopus Tusculanus, tunc in partibus illis apostolicæ sedis legatus, auctoritate legationis suæ statuit et concessit ut in dicta domo construatur oratorium, et in honorem beati Martini confessoris erigatur altare, et campana in eo etiam habeatur, ita quod oblationes provenientes ibidem in subsidium dictorum pauperum ibi degentium convertantur, parochialis ecclesiæ in cæteris jure salvo, prout in patentibus litteris ipsius episcopi confectis exinde plenius continetur. Nos itaque, tuis supplicationibus inclinati, quod super præmissis factum est ratum et firmum habentes, id auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus, tenorem litterarum ipsarum de verbo ad verbum præsentibus inseri facientes, qui talis est: « Odo, miseratione divina Tusculanus episcopus, apostolicæ sedis legatus, universis præsentibus litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam. — Justis petentium desideriis secundum Deum et justitiam annuere cupimus, et quæ a rationis tramite non discordant effectu prosecute complere. Hinc est quod, cum venerabilis pater Aegydius, Dei gratia Tyrensis electus consecratus, nobis humiliter supplicaverit et devote ut in quadam domo, sita in vico Anglicorum Acco-nensi, in censiva magistri et fratrum Sancti Johannis Jerosolymitani, quam dictus electus emit de novo a Thoma Cordario, pro quodam Hospitali ibidem faciendo, ad recipiendum pauperes peregrinos de Britannia et de civitate nec non diocesi et provincia Turonensi oriundos, posset divina officia facere celebrari, facultatem concedere misericor-

« diter dignaremur. Nos, ipsius electi supplica-
« tionibus inclinati, attendentes etiam dignum esse
« ut, qui propter Christum sua domicilia dimiserunt,
« in infirmitate positi divinis officiis non priventur,
« auctoritate præsentium duximus indulgendum ut
« in dicta domo oratorium construatur, et altare
« erigatur in honore beati Martini, gloriosissimi
« confessoris, qui, licet adhuc ageret in militia pau-
« peri, suum divisit pallium tempore hyemali; et
« ibidem quotidie missæ et alia divina officia cele-
« brentur. Indulgemus etiam, auctoritate qua fun-
« gimur, ut piæ fidelium oblationes ibidem in missis
« factæ et aliæ elemosynæ, quæ dictæ domui fient
« imposterum, Domino annuente, in sustentationem
« pauperum ibidem decubantium convertantur; et
« campana ad pulsandum in missis et horis debitis
« in dicto oratorio appendatur. Volumus tamen ut
« habitatores dictæ domus nec non et officiantes
« dictum oratorium episcopo Acconensi, qui pro
« tempore fuerit, sint subjecti, et quod jus parochialis
« ecclesiæ salvum sit in aliis, præter quæ in supe-
« rius annotatis. Nulli ergo omnino hominum liceat
« hanc paginam nostræ concessionis infringere vel ei
« ausu temerario contraire. Si quis autem hoc at-
« temptare præsumpserit, indignationem omnipo-
« tentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum
« ejus se noverit incursurum. — Datum Accon, anno
« Domini M^o CC^o LIV^o, IV kalendas septembris. »
Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam
nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu teme-
rario contraire. Si quis autem hoc attemptare præ-
sumpserit, indignationem omnipotentis Dei et bea-

torum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, III nonas martii, pontificatus nostri anno secundo.

(*Ex Reg. anni II Alex. pp. IV, epist. 232. — Arch. de Malte, div. VII, vol. 1130⁴*).

II

Juin 1255.

Egidius, miseratione divina Tyrensis archiepiscopus, licet indignus, universis presentes literas inspecturis, salutem in Domino sempiternam.

Noverit universitas vestra quod cum Thomas Cordarius in presentia venerabilis viri fratris Guillelmi de Castronovo, magistri sancte domus Hospitalis Sancti Johannis Hierosolimitani, unam domum quam tenebat a domo predicti Hospitalis in vico Anglorum Accon, sub annuo censu duorum bisanciorum sarracenatorum reddendorum annuatim dicte domui Hospitalis in festo sancti Martini mense novembris, nobis vendiderit pretio quadringentorum bisanciorum pro faciendo uno Hospitali ad recipiendum et hospitandum pauperes. Item cum Joannes Brisebacin, in presentia predicti magistri, vendiderit nobis similiter quamdam aliam domum, sitam in

⁴ Cette pièce, ainsi que le numéro III, a été transcrite d'après les registres originaux des archives du Vatican, au siècle dernier, par les soins de la chancellerie de l'Ordre de Malte dans des Bullaires contenant les privilèges que les souverains pontifes avaient concédés aux chevaliers de Saint-Jean.

predicto vico Anglorum, quam tenebat ab Hospitali predicto sub censu trium bisantiorum sarracenatorum reddendorum annuatim eidem Hospitali termino supradicto ; et volumus et concedimus quod quicumque tenebunt domos predictas reddant pro ambabus domibus censum predictum, scilicet quinque bisantiorum et ultra antiquum censum predictum alios tres bisantios, quos dicto censui de speciali gratia duximus augmentandos. Et si forte contigerit illos qui in dictis domibus morabuntur vendere vel aliter alienare domos predictas, Hospitale Sancti Johannis prefatum eas, si voluerit, poterit retinere pro usu suo pro eodem pretio quod inde poterit inveniri, minus una marca argenti. Domus autem predictæ vendi vel aliter alienari poterunt omnibus, exceptis hominibus religionis, clericis, militibus, servis, vel etiam hominibus alicujus communitatis, et si contingeret domos predictas dirui terræ motu, igne consumi, vel aqua, vel quocumque alio modo, dictum Hospitale non debet amittere censum octo bisantiorum predictum, nisi forte in hoc dominium contradiceret seculare. Domus autem predictæ sibi invicem sunt conjuncte et fines ipsarum sunt isti : a parte orientis est via communis, a parte occidentis mare, a parte meridiei predicta domus quam vendidit nobis predictus Joannes Brisebacin contingit domum condam Paumerii defuncti, a parte septentrionis predicta domus quam vendidit nobis dictus Thomas Cordarius contingit quamdam domum propriam dicti Hospitalis Sancti Johannis.

In cujus rei testimonium presentes literas bulle nostre plumbee dedimus munimine roboratas.

Datum Accon, anno Domini M^o CC^o quinquagesimo quinto, mense junii.

(Sceau de plomb, aujourd'hui perdu. Lacs de soie rouge et blanche. — Ed. S. Pauli : Cod. Diplomatico, I, n^o 220 ¹).

III

5 mai 1256.

Alexander, episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis magistro et fratribus Hospitalis Beati Martini confessoris in Accon, salutem et apostolicam benedictionem.

Venerabilis frater noster [Ægidius], Tyrensis archiepiscopus, in multis, sed in eo præcipue se gratum Deo reddere dicitur quod vacare pietatis operibus delectatur. Sane idem, sicut accepimus, vestrum Hospitale pro recipiendis et fovendis in eo pauperibus Britonibus provinciæ Turonensis in Terræ sanctæ subsidium transfretantibus duxit de suis bonis propriis construendum. Cum itaque in suo et vestro geratur affectu quod, ad differentiam aliarum Religionum, vobis certus habitus deputetur, nos ejus et vestris supplicationibus benignius annuentes, ut imaginem beati Martini confessoris, pallium pauperis dividentis, super veste et habitu vestro, non obstante prohibitione cujusquam, in per-

¹ Cette pièce, tirée des archives de Malte où elle portait la cote : *Documents originaux, tome 5, diplôme 46*, a été perdue postérieurement à l'époque où S. Pauli a édité son *Codice Diplomatico* (2 vol. f^o, Lucques 1733-7).

petuum deferre libere valeatis, vobis auctoritate præsentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum se noverit incursurum.

Datum Laterani, III non. Maii, pontificatus nostri anno secundo.

(*Ex. Reg. anni II Alex. pp. IV, epist. 264. — Arch. de Malte, div. VII, vol. 1130.*)

IV

5 mars 1258¹.

Alexander, episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri archiepiscopo Tyrensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Devotionis tue probata sinceritas meretur assidue ut in hiis que digne desideras nos tibi benivolos gaudeas invenisse. Cum itaque, sicut ex tenore tue petitionis accepimus, hospitale Beati Martini confessoris Acconensis, de cujus bonis propriis construxeris, intuitu pietatis, ac infirmi, debiles et pauperes, quorum illuc frequens multitudo confluit, ex indulto sedis apostolice, divina officia in hospitali audiant memorato, nos indultum hujusmodi obtentu tui qui propter hoc apostolicam gratiam implorari

¹ Cette pièce et les suivantes nous ont été communiquées par M. U. Robert, employé au Département des manuscrits de la Bibliothèque nationale.

fecisti ampliare volentes, ut infirmi, debiles et pauperes memorati de manu capellani ejusdem hospitalis, sine prejudicio juris parrochialis, possint ecclesiastica sacramenta recipere, dum modo excommunicati vel nominatim interdicti vel publice usurarii non existant, tibi et eis auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursum.

Datum Viterbil, III non. marcii, pontificatus nostri anno quarto.

(*Bibl. nat., lat. 8992, pièce 27. — Copie contemporaine*).

V

7 mars 1260.

Alexander, episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri archiepiscopo Tyrensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Fidei tue puritas et devotio, quam ad nos et romanam geris ecclesiam, promerentur ut tuis petitionibus quantum cum Deo possumus favorabiliter annuamus. Exhibata siquidem nobis tua petitio continebat quod, cum tu Hospitale Beati Martini confessoris Acconensis de consensu diocesani loci construxeris de bonis tuis, intuitu pietatis, ac infirmi, debiles et pauperes, quorum illuc frequens confluit multitudo, ex indulto sedis apostolice divina officia

in ecclesia Hospitalis memorati audiant, nos olim indultum hujusmodi ampliare volentes quod infirmi, debiles et pauperes predicti de manu capellani ejusdem Hospitalis, sine prejudicio juris parrochialis ecclesie, possint ecclesiastica recipere sacramenta, dummodo excommunicati vel nominatim interdicti aut publice usurarii non existerent, tibi per nostras duximus litteras indulgendum. Nos itaque, volentes in hac parte tibi gratiam facere ampliozem, ut predictus capellanus infirmis, debilibus et pauperibus predictis possit sacramenta hujusmodi ministrare, et eorum corpora, cum decesserint, si ibidem elegerint sepulturam, sine juris ecclesie parrochialis prejudicio in cimiterio ipsius ecclesie Hospitalis ejusdem ecclesiastice tradere sepulture, dummodo excommunicati vel nominatim interdicti aut publice usurarii non existant, auctoritate tibi presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Anagnie, non. marcii, pontificatus nostri anno sexto.

(Bibl. nat., lat. 8992, pièce 27. — Copie contemporaine).

VI

27 novembre 1261.

Urbanus, episcopus servus servorum Dei, universis Christi fidelibus per Ierhosolimitanum et Antio-

chenum patriarchatus constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

Quum, ut ait apostolus, omnes stabimus ante tribunal Christi recepturi prout in corpore gessimus, sive bonum fuerit sive malum, oportet nos diem missionis extreme misericordie operibus prevenire, ac eternorum intuitu seminare in terris quod, red-dente Domino, cum multiplicato fructu recolligere debeamus in celis, firmam spem fiduciamque tenentes, quoniam qui parce seminat, parce et metet, et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet vitam eternam. Cum igitur dilecti filii magister et fratres Hospitalis pauperum Britonum Sancti Martini Acconensis, quod venerabilis frater noster archiepiscopus Tyrensis de suis bonis propriis construi fecit, et intuitu pietatis, sicut accepimus, adeo tennes habeat facultates quod ex eis pauperibus et infirmis, quorum illuc frequens multitudo confluit, nequeant vite necessaria ministrari, universitatem vestram rogamus et hortamur in Domino, in remissionem vobis peccaminum injungentes quatinus de bonis vobis a Deo collatis pias eis elemosinas et grata caritatis subsidia erogetis, ut per subvencionem vestram eorum inopie consuletur, et vos per hec et alia bona que Domino inspirante feceritis ad eterne possitis felicitatis gaudia prevenire. Nos enim de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus vere penitentibus et confessis, qui eis manum porrexerint caritatis, centum dies de injuncta sibi penitencia relaxamus, presentibus post quinquennium minime valituris, quas mitti per questuarios distinc-

tius inhibemus, eas si secus actum fuerit carere viribus decernentes.

Datum Viterbii, V kal. decembris, pontificatus nostri anno primo.

(*Bibl. nat., lat. 8992, pièce 27. — Copie contemporaine.*)

VII

27 novembre 1261.

Urbanus, episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri archiepiscopo Nazareno ¹, salutem et apostolicam benedictionem.

Pium esse dinoscitur ut gloriantibus in malicia per nos taliter obsistatur quod, repressis eorum insultibus, vacantes divino cultui liberius possint in observantia mandatorum Domini delectari. Cum itaque dilecti filii magister et fratres Hospitalis pauperum Britonum Sancti Martini Acconensis a nonnullis, qui nomen Domini recipere in vacuum non formidantur, graves sub possessionibus et aliis bonis suis, sicut asseritur, jacturas et molestias patiantur, nos, eorum providere quieti et malignorum maliciis obviare volentes, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus, eosdem magistrum et fratres pro divina et nostra reverentia favoris opportuni presidio prosequens, non permittas eos contra indulta privilegiorum apostolice sedis ab aliquo indebite molestari,

¹ Henri fut archevêque de Nazareth de 1244 à 1268, d'après Ducange, *Familles d'Outremer*, p. 762.

molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo, presentibus post quinquennium minime valituris.

Datum Viterbii, V kal. decembris, pontificatus nostri anno primo.

(Bibl. nat., lat. 8992, pièce 27. — Copie contemporaine).

VIII

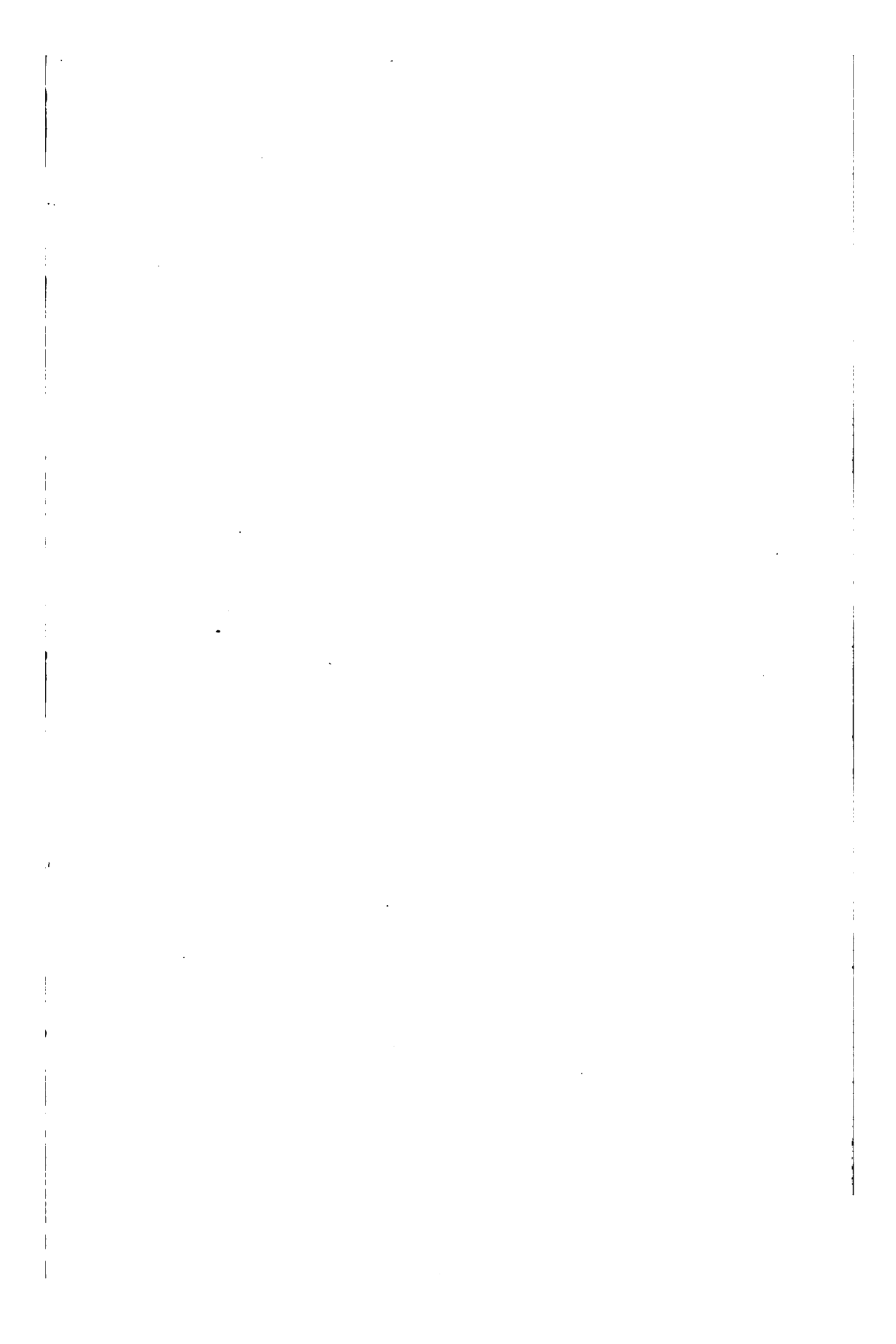
13 décembre 1261.

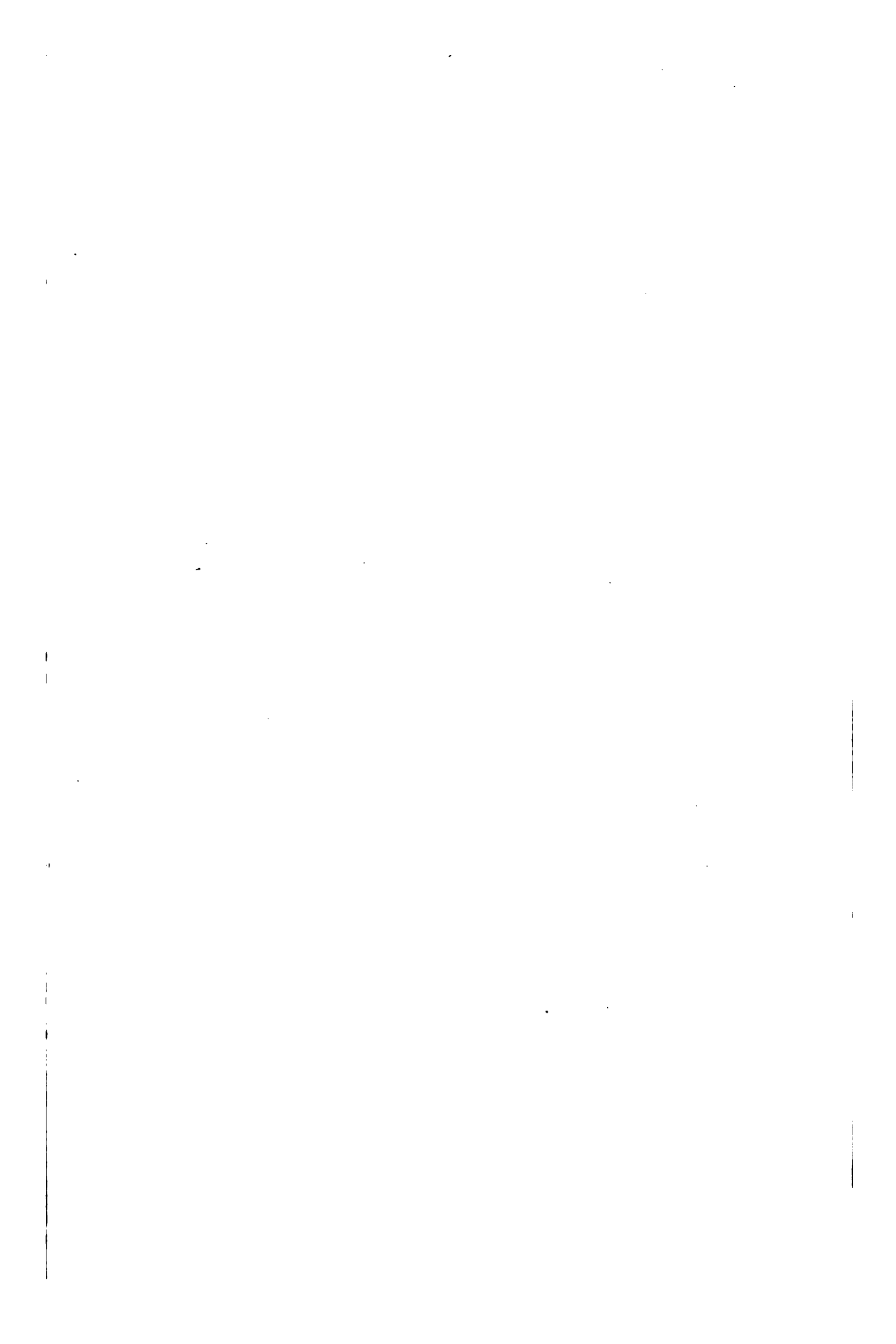
Urbanus IV, archiepiscopo Tyrensi.— Vide bullam Alexandri IV, sub n° V superius editam : « Fidei tue puritas. »

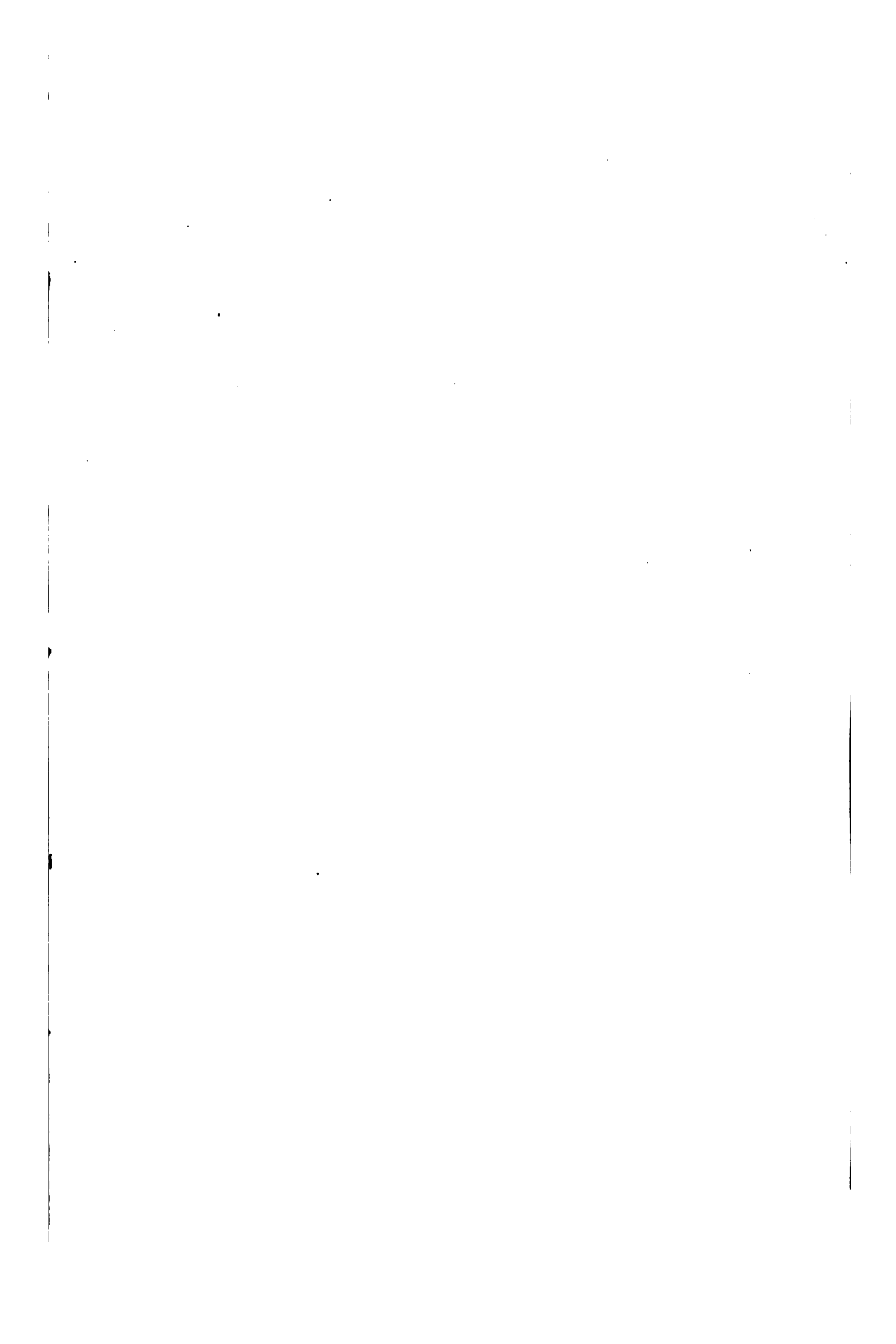
Datum Viterbii, id. decembris, pontificatus anno primo.

(Bibl. nat., lat. 8992, pièce 27. — Copie contemporaine).













3 2044 036 356 582

NOV 25 1896

~~NOV 29 1841~~

